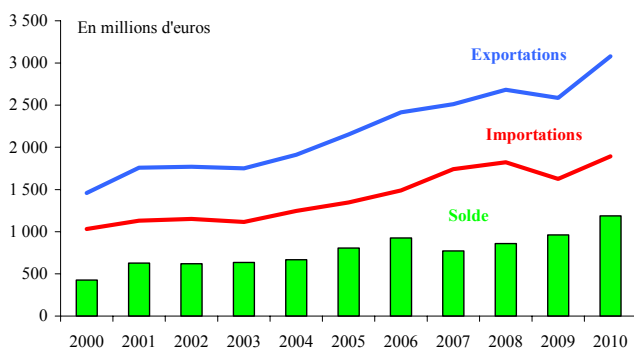




Forte hausse de l'excédent de la maroquinerie-bagagerie en 2010

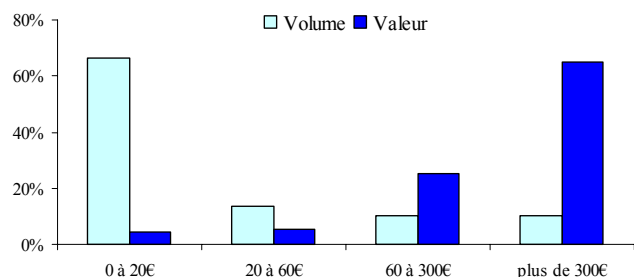
A la faveur d'exportations très dynamiques, l'excédent de la maroquinerie-bagagerie atteint un niveau record en 2010. Grâce à quelques entreprises d'envergure internationale, la France est spécialisée sur les articles de luxe : les sacs à main haut de gamme, dont le prix dépasse 300 euros, représentent 65 % des ventes de sacs à main. La moitié des exportations sont destinées à l'Asie, notamment à la Chine (y compris Hong-Kong), au Japon et à Singapour. Les importations, constituées plutôt d'articles de basse et moyenne gammes, proviennent essentiellement de Chine et d'Italie.

Evolution des échanges de la maroquinerie-bagagerie



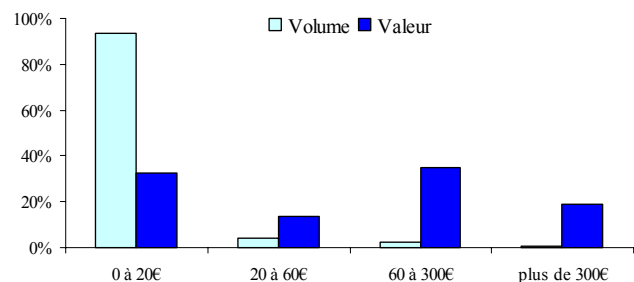
Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

Répartition des exportations de sacs à main en valeur et en volume par gammes de prix en 2010



Guide de lecture : En 2010, les sacs à main haut de gamme, dont le prix dépasse 300 euros, représentent 10 % des volumes exportés de sacs à main et 65 % des valeurs.

Répartition des importations de sacs à main en valeur et en volume par gammes de prix en 2010



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

Echanges très dynamiques et excédent record en 2010

Depuis 2000, les échanges de maroquinerie-bagagerie progressent vivement, à l'exportation (+7,8 % en moyenne par an contre +1,7 % pour l'ensemble des exportations de biens manufacturés), comme à l'importation (+6,2 %). En 2009, dans un contexte de crise économique mondiale, ils se replient, mais moins nettement que les autres biens manufacturés. Les échanges repartent de l'avant en 2010, de sorte que l'excédent atteint un record de 1,2 milliard sur l'ensemble de l'année (1,0 milliard en 2009), sous l'effet de la poussée des exportations (+19,1 %). Au premier trimestre 2011, les ventes restent bien orientées (+2,4 %), alors que les importations baissent légèrement.

Ces performances à l'exportation permettent à la France de devenir en 2009 le deuxième exportateur mondial de maroquinerie-bagagerie, après la Chine y compris Hong-Kong (55 % des ventes mondiales). Elle gagne des parts de marché : 11 % des exportations mondiales en 2009, contre 8 % en 2000. Elle devance ainsi l'Italie dont la part de marché tend à se tasser (10 % en 2009, contre 9 % en 2000).

Au sein de la maroquinerie-bagagerie, les sacs à main constituent le principal poste, soit 58 % des exportations en 2010 et 45 % des importations. Sur les dix dernières années, leurs exportations affichent la croissance la plus vigoureuse et contribuent le plus fortement à la hausse des flux de la maroquinerie-bagagerie. De leur côté, les ventes d'articles de poches (portefeuilles, porte-monnaie, porte-cartes), représentant 26 % des exportations de la maroquinerie-bagagerie, progressent également vivement, alors que les ventes de sacs de voyage (14 % des exportations) sont en repli.

Un dynamisme tiré par le haut de gamme

L'exemple des sacs à main illustre une situation très contrastée entre les structures à l'exportation et à l'importation : le prix moyen d'un sac à main à l'exportation est de 75 euros en 2010, alors qu'il n'est que de 10 euros à l'importation. De fait, à l'exportation, si les sacs à main de moins de 20 euros





représentent le gros des volumes (66 %), ils ne dégagent qu'une faible valeur (4 %). En revanche, les sacs à main haut de gamme, d'un prix supérieur à 300 euros, constituent seulement 10 % des volumes, mais près des deux tiers des ventes en valeur de sacs à main. C'est précisément ce secteur du haut de gamme, représentatif du positionnement de la France dans l'industrie du luxe, qui connaît la progression la plus importante depuis 2000.

La montée en gamme s'observe aussi à l'importation, mais de façon beaucoup moins prononcée. Ainsi, les sacs haut de gamme constituent en valeur 19 % des achats de sacs à main en 2010, contre 5 % en 2000. Les sacs bas de gamme qui représentaient près de la moitié de la valeur des articles importés en 2000, n'en constituent plus qu'un tiers en 2010.

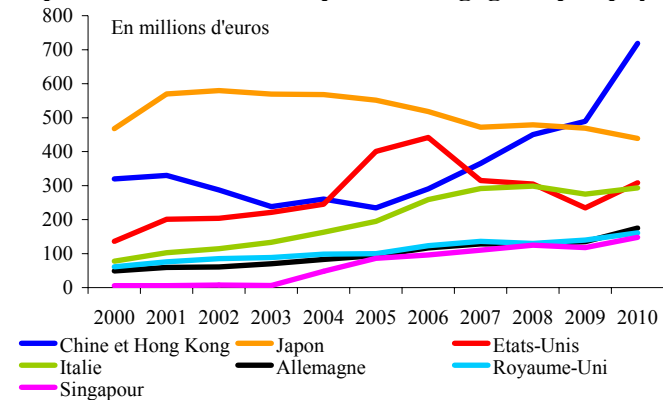
L'Asie, un partenaire privilégié

A la différence de l'ensemble des échanges de la France, fortement polarisés sur l'Union européenne, les échanges de maroquinerie-bagagerie s'effectuent surtout avec les pays tiers.

En 2010, près de 70 % des ventes sont destinées aux pays tiers, dont plus des deux tiers à l'Asie. Les exportations vers le Japon, qui a été longtemps notre premier client, s'effritent néanmoins au profit de la Chine et de Singapour. La Chine absorbe ainsi une part croissante des ventes françaises de maroquinerie-bagagerie : 23 % en 2010, contre 8 % en 2005.

Les Etats-Unis sont le troisième client de la France (10 %), mais leur part reflue depuis 2006, en valeur aussi bien qu'en volume. Au sein de l'UE, l'Italie (10 %) est notre premier client et devance largement l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Exportations de la maroquinerie-bagagerie par pays



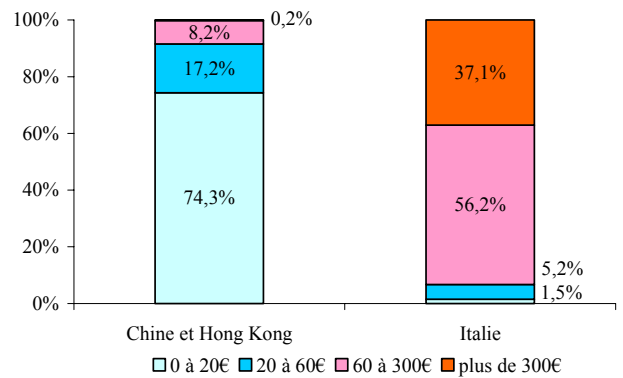
Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

Parmi les produits de la maroquinerie-bagagerie, les sacs à main haut de gamme sont plutôt exportés vers les pays tiers, notamment asiatiques, alors que ceux de basse et moyenne gammes sont plutôt destinés à l'UE. Les ventes de sacs à main à la Chine sont essentiellement composées d'articles haut de gamme (85% des valeurs et 57 % des volumes). La progression des ventes à la Chine s'explique notamment par la forte augmentation de la population à hauts revenus, qui aurait été multipliée par quatre entre 2000 et 2010, selon les estimations du METI chinois (Ministry of Economy, Trade and Industry).

Concurrence de l'Italie sur le haut de gamme

De leur côté, les importations de maroquinerie-bagagerie viennent pour la moitié de Chine et concernent principalement des produits bon marché. C'est notamment le cas des sacs à main, où les articles de moins de 20 euros représentent 74 % des achats de la France à la Chine (97 % des volumes). L'Italie est notre deuxième fournisseur de maroquinerie-bagagerie (23 % des importations de la France), mais les achats en provenance de ce pays relèvent plutôt des haute et moyenne gammes : plus du tiers des sacs à main importés d'Italie ont un prix supérieur à 300 euros, la moitié se situant dans la gamme de prix de 60 à 300 euros. D'ailleurs, la majorité des articles achetés en Italie sont en cuir, alors que ceux originaires de Chine utilisent d'autres matières.

Répartition en 2010 des importations de sacs à main selon les gammes de prix depuis les deux principaux fournisseurs



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

Un secteur du luxe très concentré

Le nombre d'exportateurs et d'importateurs de produits de la maroquinerie-bagagerie s'élève respectivement à 3 744 et 11 970. Quelques grands champions appartenant à l'industrie du luxe dominant à l'exportation. Ainsi, la première entreprise exportatrice effectue 49 % des exportations, et les dix premières 83 %. La taille est en effet un déterminant essentiel dans la capacité à se projeter à l'international, du fait notamment des coûts élevés à supporter, tant en matière de marketing, de publicité que de distribution. Les leaders ciblent davantage les marchés asiatiques à fort potentiel de développement, tandis que les plus petits misent plutôt sur les marchés de proximité.

Méthodologie et sources

L'étude s'appuie sur la nomenclature douanière au niveau SH4 4202 (articles de voyage, sacs à main et contenants similaires). Les quatre gammes de « prix » des sacs à main ont été définies à partir de la distribution des valeurs unitaires (valeurs divisées par quantités) observées au niveau des lignes de déclarations douanières et statistiques (DAU et DEB) pour les NC8 42022100, 42022210, 42022290 et 42022900. Les valeurs unitaires du commerce extérieur diffèrent fortement des prix à la consommation et ne peuvent leur être comparées directement.